

Jean Ricardou, soldat de la théorie esthétique

LE MONDE | 26.07.2016 à 14h16 • Mis à jour le 26.07.2016 à 16h59 | Par Eric Loret



Jean Ricardou est né le 17 juin 1932 à Cannes, dans les Alpes-Maritimes. Les Editions de Minuit

Il allait **reprendre** son séminaire annuel à Cerisy-la-Salle (Manche), du 1^{er} au 9 août, intitulé « Textique : nouvelles questions sur la lecture ». C'était la dernière phase de ses recherches littéraires, entamée une quinzaine d'années après les écrits sur le nouveau roman qui l'avaient rendu célèbre : « *La textique ? Une discipline nouvelle, inaugurée en 1985, à Paris, au Collège international de philosophie, visant à établir une théorie unifiante des structures de l'écrit.* »

Sous la définition sibylline, un défi : **quitter** la notion même de littérature. Toute sa vie, Jean Ricardou, né le 17 juin 1932 à Cannes, dans les Alpes-Maritimes, fut un soldat de la théorie, dont il disait, en 1981, qu'elle est toujours « *une machine à penser et agir qui outrepassa l'idéologie dominante en matière de littérature* » (Revue parlée du **Centre Pompidou**). Il est mort à l'âge de 84 ans, le 23 juillet, à Cannes.

Il n'est pas aisé, à l'heure du reflux des théories esthétiques, de **faire revivre** ni même de **sous-titrer** les batailles auxquelles Jean Ricardou se livra, entre autres au sein de *Tel Quel*, la revue d'avant-garde de Philippe Sollers et de Jean-Edern Hallier. Contre le roman réaliste, contre Raymond Jean, autre théoricien et écrivain, mais aussi chroniqueur au *Monde*, voire contre Alain Robbe-Grillet, qu'il avait rencontré en 1958 et auquel il consacra un colloque à Cerisy en 1975. Les deux hommes s'opposaient en particulier, rappelle Marc Avelot, son éditeur aux Impressions nouvelles, sur la question de l'anonymisation de l'auteur dans le collectif, le « **pape** du nouveau roman », Robbe, n'y étant pas, on l'imagine, favorable.

Par opposition au roman réaliste

Un article du *Figaro* daté du 30 septembre 1961 signe l'entrée de Ricardou sur la scène littéraire. « *Nom : Ricardou. Prénom : Jean. Age : 29 ans. Lieu de naissance : Cannes. Résidence : Paris. Profession : instituteur. Situation de famille : marié. A publié : en mai, aux Editions de Minuit, son*

premier roman, L'Observatoire de Cannes. » Résumé : « *Cannes, l'été. La création descriptive, conduite jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, engendre le dévoilement progressif du paysage et du corps d'une jeune étrangère, et s'accomplit enfin, avec ses hésitations, par un méticuleux strip-tease, avec ses repentirs.* »

Si ce synopsis semble celui d'un Robbe-Grillet, entre *La Jalousie* (1957) et *Glissements progressifs du plaisir* (1974), Ricardou est cependant plus directement **politique** que son ami. Dans un entretien au *Magazine littéraire*, en 1973, pour la parution de son ouvrage appelé à **devenir** un classique, *Le Nouveau Roman* (Seuil), il définit ce dernier non comme une école ou un mouvement (qu'il n'est pas), mais plutôt par opposition au roman réaliste, dont le principe est « *la concordance fondamentale de la fiction avec l'idée qu'on se fait du monde* ». *Le Nouveau Roman*, au contraire, établit « *la discordance fondamentale de la fiction avec l'idée qu'on se fait du monde* ».

Ce qu'on pourrait **comprendre** comme une sorte de modernité toujours en mouvement : il ne suffit pas de **dénoncer** le réalisme comme un piège visant à **éviter** le questionnement du réel, visant à **empêcher** qu'on l'interprète. Il faut encore que la fiction ait désormais pour but de **montrer** en quoi le réel est toujours un découpage arbitraire.

Le « nouveau nouveau roman »

Dans le même entretien, Ricardou précise le sens du « **procès** » qu'il intente ainsi au récit dans son ouvrage : le récit, « *c'est sur quoi une société s'établit (sa religion, ses traditions, son histoire), et fonctionne (les informations).* » Il faut donc le **déconstruire** pour **renouveler** le champ **politique**. Si Robbe-Grillet avait marqué les années 1960 avec *Pour un nouveau roman* (1963), la décennie suivante sera, sous l'influence de Ricardou, l'époque expérimentale de ce qu'on appela le « *nouveau nouveau roman* ».

Le Nouveau Roman avait été précédé de *Problèmes du nouveau roman* (1967) et *Pour une théorie du nouveau roman* (1971). Il sera suivi de *Nouveaux problèmes du roman* (1978) et des essais sur la textique après 2012, ainsi que de recueils de nouvelles. Les textes de Ricardou ont quelquefois eu des accueils agacés, preuve de la vivacité des querelles où il s'engageait : du *Théâtre des métamorphoses* (Seuil, 1982), le critique Bertrand Poirot-Delpech fustigeait ainsi, dans *Le Monde*, la « *cuistrerie abstruse* ».

Plus récemment, dans *Histoire de la France littéraire* (PUF, 2006), Pierre-Louis Rey, professeur émérite de littérature française à l'université de Paris-III-Sorbonne, estimait que les « *jeux purement cérébraux* » de Ricardou romancier « *contribuent à un sabotage plutôt qu'à un renouvellement du genre romanesque* ».

Dates

- **17 juin 1932** Naissance à Cannes
- **1965** Prix Fénéon pour le roman *La Prise de Constantinople* (Minuit)
- **1973** *Le Nouveau Roman* (Seuil)
- **2012** *Intelligibilité structurale du trait* (Les Impressions nouvelles)
- **23 juillet 2016** Décès à Cannes